



Mot de M. le maire,

Baume-les-Messieurs est d'abord un site géographique exceptionnel et unique que désigne le terme de « reculée » pour une vallée étroite se terminant par un cirque, une sorte de bout du monde d'où jaillit une source. Situé au carrefour de trois vallées, dans un écrin de verdure, de falaises vertigineuses et d'eau, avec ses ruisseaux, cascades et rivières, se cache la beauté d'une abbaye bénédictine. Propice à la spiritualité et à la quiétude, il n'est pas étonnant que ce site protégé et isolé ait été choisi pour fonder une cité monastique dont les origines remontent bien avant les premiers écrits de l'an 869. Au cœur de forêts, avec l'eau, la pierre et le bois, le lieu disposait des éléments vitaux à la vie quotidienne d'une communauté.

Cet espace spirituel d'une beauté inégalée a retenu Aldégrin, venant de Tours et en route pour Rome puis son compagnon Odon qui auprès de Bernon, nouvel abbé de Baume, ont trouvé en l'année 905 une communauté bénédictine exemplaire et en plein développement. C'est aussi sans doute par Odon, familier de la cour d'Aquitaine, que Bernon, choisi par le Duc Guillaume le Pieux, part fonder l'illustre abbaye de Cluny en 910 avec six moines de Baume et six frères de Gigny. Odon resté moine écolâtre à Baume, où il a ramené sa bibliothèque de Tours, succèdera à Bernon en 927 et assurera l'essor de l'abbaye de Cluny. Par ces deux premiers abbés fondateurs, il est de tradition d'affirmer que Baume est la mère de Cluny. Cette filiation provoquera de nombreux conflits entre les deux abbayes. Finalement Baume deviendra la troisième abbaye de la galaxie clunisienne. Plusieurs grands abbés enrichiront les bâtiments de l'abbaye avec une vaste abbatiale et un ensemble de construction impressionnant. Possédant plus de 100 établissements, elle rayonnera dans le comté de Bourgogne. A la suite de la Révolution, en 1793, les ornements, gisants, statues et blasons des anciens abbés seront pillés ou détruits mais les bâtiments seront rachetés par la commune, qui en fera son église, et par les habitants pour leurs logements. De ce fait la quasi-totalité des bâtiments monastiques est demeurée et une partie de ceux-ci appartient encore à leurs descendants. Quant à l'abbatiale, très tôt Prosper Mérimée l'inscrira à la liste des monuments historiques. Elle fera l'objet de nombreuses restaurations depuis cette reconnaissance.

Après avoir restauré le clocher en 2015, la Commune, soutenue par les organismes gouvernementaux et régionaux ainsi que par des mécènes, a engagé un important plan de restauration des toitures et voûtes de l'abbatiale et du logis de l'abbé. La toiture de la nef et du chœur terminée en 2022 sera suivie, en 2023, 2024 et 2025, par celles du logis et des bas côtés de l'abbatiale. Le retable du XVI<sup>ème</sup> siècle a également été restauré et l'éclairage intérieur de la nef et du chœur modernisé. C'est un travail considérable de mise en valeur des bâtiments qui est en cours de réalisation.



Ces investissements considérables combinés à ceux engagés pour le tourisme renforcent l'attractivité d'un des plus beaux villages de France. Avec ses chemins de randonnée, sa cascade de tuf, les visites guidées de ses grottes et celles de son abbaye : Baume-les-Messieurs peut d'enorgueillir d'être le site le plus visité dans le Jura.

En ce qui concerne notre dossier de candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO, nous avons privilégié les publications scientifiques récentes, c'est-à-dire validées par un comité de lecture issu des universités. Nous avons pu compter sur des travaux récents, en particulier un mémoire de maîtrise et trois thèses de doctorat, celles de Sandrine Roser - *L'art à l'abbaye de Baume-les-Messieurs dans la première moitié du XV<sup>ème</sup>* (2003) - Marie-Laure Bassi - *L'abbatiale à l'époque romane* (2013) - et Matthieu Le Brech - *Topographie monastique : L'évolution de l'abbaye de Baume-les-Messieurs* (2021).

Les avancées les plus remarquables ont été réalisées par l'archéologue Sébastien Bully grâce aux fouilles menées en 2011-2012. Ces découvertes ont permis de réviser nos connaissances concernant l'installation monastique sur le site. Cependant, en identifiant des vestiges du VII<sup>ème</sup> siècle dans le chœur, et en découvrant un vitrail du VIII<sup>ème</sup> siècle, l'équipe de M. Bully a modifié l'état de nos savoirs sur l'origine de l'établissement monastique.

Nous voulons exprimer notre plus profonde gratitude à M. René Locatelli et M. Gérard Moyse, auteurs d'un ouvrage remarquable qui garde toute son actualité : *L'Abbaye de Baume-les-Messieurs* (1978) : ils ont accepté d'apporter leur aide et leurs précieux éclairages à notre candidature.

L'abbaye de Baume-les-Messieurs vit actuellement une période particulièrement stimulante. L'intérêt des chercheurs, la restauration du bâti, l'affluence touristique sont autant de signaux de la bonne santé actuelle de notre site. L'équipe constituée autour de ce dossier prend très à cœur l'opportunité d'un classement à l'UNESCO, mettant tout en œuvre en ce sens.

M. Serge Moreau